

## La synesthésie et la pertinence des structures phénoménales pour la perception

Le but principal de ma présentation est de défendre une nouvelle version de réalisme indirect en philosophie de la perception. Pour ce faire, je prendrai tout d'abord comme acquis que le réalisme naïf (voir par ex. Martin 2002) ainsi que le réalisme direct (cf. Johnston 2004) succombent tous deux à l'*argument causal*. Celui-ci implique que les objets empiriques du monde extérieur n'ont pas le pouvoir de déterminer *directement* la conscience perceptuelle du sujet percevant (cf. Robinson 1985; Sollberger 2008). Par conséquent, les propriétés phénoménales, dont le sujet est directement conscient lors d'une perception, se révèlent être des propriétés *intrinsèques* de l'*expérience elle-même*. En bref, l'*argument causal* servira à établir le cadre conceptuel du réalisme indirect.

Dans un second temps, je tacherai de montrer de quelle façon on peut concevoir la relation entre cette conscience perceptuelle intérieure du sujet et le monde physique extérieur. A cet égard, je me concentrerai sur deux notions clés : i) la notion de la représentation mentale structurelle et ii) des cas empiriques de la synesthésie. Il est à noter que les sciences cognitives actuelles se réfèrent à des représentations mentales intérieures afin d'expliquer le comportement de créatures intelligentes (voir Stich and Warfield 1994). En accord avec cette pratique scientifique, je conçois les états perceptuels comme des états représentationnels, c'est-à-dire comme des états qui peuvent représenter le monde correctement ou incorrectement. De surcroît, il y a de bonnes raisons d'opter pour une conception *structurelle* de la représentation selon laquelle *A* représente *B* seulement s'il y a un *transfert de structure* de *B* à *A* (cf. Bartels 2005; Cummins 1996). Par exemple, une carte de Genève représente la ville de Genève grâce au fait qu'elle exemplifie une structure relationnelle qui est *homomorphique* à celle de la ville de Genève. En appliquant cette conception structurelle à la conscience perceptuelle, il en résulte que le caractère phénoménal de l'expérience peut représenter le monde extérieur uniquement en vertu de ses propriétés structurelles. Ceci équivaut à dire que les propriétés phénoménales *per se* sont dépourvues de pouvoir représentationnel. En effet, elles ne sont rien d'autre que des bouche-trous dont la seule tâche consiste à échafauder la structure relationnelle du caractère phénoménal.

Ensuite, je me proposerai d'argumenter que des cas empiriques de *synesthésie* consolident cette conception structurelle de la conscience phénoménale de la perception. Les synesthètes peuvent voir des sons, entendre des couleurs, sentir des sons etc. (cf. Cytowic 2002). En principe, chaque combinaison des modalités de sens est possible. En me basant sur le synesthète MW qui, lui, a des perceptions tactiles géométriques chaque fois qu'il sent olfactivement ou gustativement la nourriture, je mettrai en lumière que les perceptions synesthésiques ne doivent pas être comprises comme étant illusoire ou hallucinatoires, mais comme étant *véridiques*. Les propriétés phénoménales des différentes modalités de sens peuvent être échangées *ad libitum* tant que la structure relationnelle du caractère phénoménal qu'elles constituent reste homomorphique à la structure relationnelle du monde extérieur. Autrement dit, la synesthésie est un exemple concret montrant que la même structure physique du monde extérieur peut être représentée correctement par des propriétés phénoménales qualitativement bien distinctes. En fin de compte, qu'un sujet sente, voie ou entende des sons est sans importance d'un point de vue représentationnel.

### Références

- Bartels, Andreas. 2005. *Strukturelle Repräsentation*. Paderborn: Mentis.
- Cummins, Robert. 1996. *Representations, Targets, and Attitudes*. Cambridge, Mass.: MIT Press.
- Cytowic, Richard E. 2002. *Synesthesia: A Union of the Senses*. Cambridge, Mass.: MIT Press.
- Johnston, Mark. 2004. The Obscure Object of Hallucination. *Philosophical Studies* 120 (1-3):113-183.
- Martin, M.G.F. 2002. The Transparency of Experience. *Mind & Language* 17 (4):376-425.
- Robinson, Howard. 1985. The General Form of the Argument for Berkeleyan Idealism. In *Essays on Berkeley: A Tercentennial Celebration*, edited by J. Foster and H. Robinson. Oxford: Clarendon Press, 163-186.
- Sollberger, Michael. 2008. Naïve Realism and the Problem of Causation. *Disputatio* 3 (25):1-19.
- Stich, Stephen P., and Ted A. Warfield. 1994. *Mental Representation*. Oxford: Blackwell.